

Monsieur.

Vous avez trop peu de confiance en moi si Vous croiez que les commissions dont Vous me chargez m'incommodent, pourvu que je sois en état d'y satisfaire. C'est cependant non impuissance de Vous servir qu'il ne faut Vous avouer à l'égard de Votre première commission. Je ne suis pas à présent assez pourvu d'années pour y pourvoir, et celles que je pourrais employer craignent trop de boiser mal pour s'y mêler. Pour moi je n'ai jamais pu obtenir de moi de traiter un habit comme une robe brisée, ainsi une veste riche, sujet d'une infinité de belles réflexions pour les jeunes gens ne m'en donne aucune, dussé je avoir metals, autandis le sort de Themistocle, qui eut grand refus des habits et indolence. Ajoutez à ces difficultés qu'on ne trouvera pas à ces vestes ensemble prêtes chez les couturiers qui les font, et Vous



ou comme j'ai rebâti cette pièce: l'Vlfo fort enn. Vous ne  
 permettrez pourtant de dire que Votre Vlfo me semble d'un ca-  
 ractère un peu trop bas pour un héros de tragédie. Il se rend  
 haïssable par tout, et il n'a pas de telle qualité qu'une soif  
 brutale de la gloire. C'est ce qui fait que nous n'avons de  
 compassion que pour sa pauvre épouse, dont nous ne concevons pas  
 comment elle puisse ~~aimer~~ <sup>le</sup> aimer ce monstre. Or je crois, que pour  
 rendre la morale ~~de~~ <sup>de</sup> Votre tragédie qui la finit, plus sensible  
 il auroit été bon de représenter un héros malheureux et  
 même blâmable par ce défaut là, qui cependant se seroit étiré  
 notre estime par quelque autre endroit. Ce qui m'a le plus  
 choqué ce sont les fautes que Vous faites dire à Vlfo par-  
 ticulièrement en ce qui regard la manière de la quelle il a ob-  
 tenu son époux. Etant que je connois les Struens allemands  
 et j'écris que Vous ne devriez pas représenter les Danois plus  
 méchants, je les ~~crois~~ <sup>crois</sup> incapables de mensonges si bas, ou  
 moins leurs héros qui se piquent de la gloire, et si Vous aviez  
 ôté ces bassesses du caractère d'Vlfo, en laissant tout le reste  
 on auroit à ce que j'en puis juger pris plus de part à son  
 malheur, et senti par conséquent avec plus de force la morale

190v

Pour ce qui regarde la Glose que Vous avez demandé dans votre dernière lettre, en vain autant que je puis Vous <sup>vous</sup> prouver, qu'il ne manque rien que pas d'être elegantiae actives. Il me parait qu'il ne manque à ce Mr. là qu'un peu plus de conversation. Il n'a rien dans ses manières qui soit impoli, mais il ne les a pas encore si aisées et libres comme il faut les avoir pour se produire dans le grand monde. Il parait dans sa conduite toujours un peu gêné et craintif. Cependant à ce qu'il me semble il est déjà beaucoup changé depuis le temps que je commençai à le connaître et ces petits défauts, (s'il faut les appeler de ce nom) s'évanouiront aisément, s'il a un peu plus de commerce avec des gens d'une telle conduite. Je vois même qu'ils ne lui nuiront pas tant à fait pour faire sa fortune, car pour peu qu'on se connaît en hommes on voit qu'il ne lui manque que ce que l'esprit le plus vif ne se peut pas donner à lui-même sans avoir eu l'usage du monde, et je gage que Vous charriez, tout Poète que Vous fûtes, n'aurez pas été plus éveillé que lui pendant que ~~vous~~ Vous étiez chez nous (car c'est une autre affaire après que l'on est et devenu homme de la cour) si Vous n'aviez pas été Poète anacréontique. Vous verrez que je ne ~~vous~~ n'attribue cela à Vos odes anacréontiques, mais à l'occasion que Vous avez eue d'en faire. Corollarium Pour éveiller ce Mr. là il lui faut donner l'occasion de faire des odes anacréontiques.

Pardonnez les fautes de cette lettre à moi qui suis encore las ayant employé tout cet avant midi à ~~faire~~ vous faire nos soldats leurs exenices. Jugez combien il faut que ces exenices fatiguent, si c'est une fatigue de les regarder seulement. Et cette occasion me faisant sur l'obligation ou nos soldats sont de n'agir que machinalement, je me suis formé une belle définition d'un soldat que voici: C'est une machine qui peut être malheureuse. Mr. le capitaine Remault est à Paris, je suis curieux d'apprendre s'il est ou deviendra prisonnier de guerre. Je suis de tout mon cœur

Cher Monsieur

Leipzig.

Le 10ème

Kaestner